Propositions de sujets niveau 1ère

Préparer les élèves aux épreuves du baccalauréat en SES

# 2/ Sujets avec appareil pédagogique

## 5/ Entreprise, institution, organisation

### EC1 – proposition 1

Question : Présentez deux exemples qui permettent de montrer que les intérêts des salariés et des propriétaires de l’entreprise ne sont pas toujours les mêmes.

Les entreprises créent des richesses en combinant du travail et du capital. La valeur ajoutée ainsi réalisée est ensuite distribuée à ceux qui y ont contribué : les salariés qui vendent leur force de travail, et les propriétaires de l’entreprise qui ont engagé leur capital dans l’affaire. Ces deux parties-prenantes n’ont donc pas les mêmes intérêts, chacune pouvant avoir tendance à revendiquer une part plus importante de la valeur ajoutée, mettant potentiellement en péril la pérennité de l’entreprise, qui doit aussi garder une partie des bénéfices afin de pouvoir continuer à investir et / ou innover.

Suite 1 Ce point de vue pourra être défendu âprement par les propriétaires de l’entreprise ou au contraire par les salariés, selon qu’il s’agit d’une entreprise familiale, conduite pour pouvoir être transmise, ou qu’il s’agit d’une entreprise contrôlée par des actionnaires visant le court terme. Par exemple, les salariés de Peugeot reprochent à la famille Peugeot d’avoir touché trop de dividendes, empêchant l’entreprise de se moderniser.

Suite 2 Les divergences d’intérêts entre salariés et propriétaires de l’entreprise ne se limitent pas à la question du partage de la valeur ajoutée.

2.1 Les propriétaires et les salariés de l’entreprise peuvent également ne pas avoir les mêmes intérêts dans les choix stratégiques à l’international. Les premiers peuvent souhaiter délocaliser, trouvant le coût du travail trop élevé alors que les salariés cherchent à défendre l’emploi sur place, en mettant en avant le coût unitaire du travail, qui tient compte de leur productivité.

2.2 Les propriétaires peuvent être guidés par une logique purement financière. L’objectif est de faire faire à l’entreprise le plus de profit possible avant de la revendre. Ce type de stratégie peut conduire à une détérioration des conditions de travail, avec des exigences de rendement ou de performance excessives, alors même que les salariés savent que les sacrifices qu’ils font ne leur permettra pas de sauvegarder leur emploi.

### EC1 – proposition 2

Montrez que les salariés et les propriétaires de l’entreprise peuvent avoir des intérêts communs.

Les salariés comme les propriétaires de l’entreprise ont intérêt à ce que l’entreprise soit plus productive et compétitive car si l’entreprise fait plus de profit, les salariés tout comme les propriétaires pourront voir leur rémunération augmenter et surtout l’entreprise et les emplois pourront être sauvegardés. Les salariés sont alors prêts à faire des efforts, dont ils savent qu’ils seront récompensés ultérieurement. Concrètement, les salariés peuvent accepter une nouvelle organisation du travail, ou plus de flexibilité ou de polyvalence, ou une augmentation du temps de travail, voire même un gel ou une diminution temporaire des salaires. Ce type de rapports gagnant-gagnant aura été la base de la croissance fordiste durant les Trente Glorieuses. Autre exemple, suite à la crise de 2008 en Allemagne, les entreprises ont eu massivement recours au chômage partiel ; les salariés ne se sont pas retrouvés au chômage, ils ont profité de la baisse d’activité pour effectuer des opérations de maintenance délaissées, pour se former ; de ce fait, les entreprises allemandes ont pu très rapidement répondre à la demande lorsque la demande a commencé à se redresser. Mieux encore, cette année, les salariés de l’industrie automobile ont perçu des primes de plusieurs milliers d’euros. Dernier exemple, les accords de compétitivité chez Renault, qui vont permettre aux salariés de Flins de fabriquer la Nissan Micra.

Les stock options, et de manière général l’actionnariat salarié est censé faire converger les intérêts des salariés et des propriétaires d’entreprise.